

LA FORCE DE LA PAIX

BULLETIN THEMATIQUE

CÔTE D'IVOIRE

Journée Internationale des Volontaires 2013

Volume 4 - N°3 • Janvier 2014



La JIV 2013 est une célébration à l'échelle mondiale du rôle des jeunes en tant qu'agents de changement dans leurs communautés.

**JEUNES.
MONDIAUX.
ACTIFS.**



UN
Volontaires
l'inspiration en action

www.onuci.org

[#actioncounts](https://twitter.com/actioncounts)

www.volunteeractioncounts.org

Message du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, à l'occasion de la Journée internationale des Volontaires (5 décembre)



Ban Ki-moon
Secrétaire général
des Nations Unies

La Journée internationale des Volontaires est l'occasion pour nous de célébrer la contribution que les Volontaires apportent à la paix et au développement dans le monde, et de rendre au hommage aux millions de jeunes qui, partout dans le monde, se portent volontaire pour devenir des acteurs du changement social.

Le monde compte plus de 1,2 milliard de jeunes, tous dotés d'un potentiel incroyable pour relever les défis du monde contemporain et agir comme agents de changement. Le fait de travailler comme Volontaire donne aux jeunes l'occasion d'acquérir des compétences pratiques et professionnelles qui leur serviront tout au long de leur vie, et les prépare à prendre activement part à la vie de leur communauté et de la société mondiale et à y jouer un rôle de premier plan.

Je suis particulièrement reconnaissant au près d'un millier de jeunes Volontaires des Nations Unies qui contribuent à l'action de l'Organisation en faveur de la paix, du déve-

loppement durable et des droits de l'Homme. Ces Volontaires travaillent au côté du personnel des Nations Unies pour améliorer les vies de populations qui comptent parmi les plus vulnérables au monde. L'importance du rôle qu'ils jouent pour accélérer l'action que nous menons en vue de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, combattre le changement climatique et définir et mettre en œuvre le programme de développement pour l'après-2015 ne se démentira pas.

Le Volontariat n'est pas à sens unique. Tandis qu'ils contribuent à apporter un changement positif dans la vie des autres, les Volontaires voient souvent leurs propres vies être transformées par le simple fait de se porter volontaire. En cette Journée internationale des Volontaires, renouvelons notre engagement d'offrir aux jeunes de nombreuses possibilités de se porter volontaire pour qu'ils puissent acquérir confiance en eux-mêmes et contribuer concrètement et activement au changement mondial.

FRÉQUENCES ONUCI FM



**ABENGOUROU 94.7 • ABIDJAN 96.0 • ADZOPE 96.0 • BANGOLO 91.1 •
BONDOUKOU 100.1 • BOUAKÉ 95.3 • BOUNA 102.8 • BOUNDIALI 90.0 •
DABAKALA 93.9 • DALOA 91.4 • DANANÉ 97.6 • DAOUKRO 94.7 • DUEKOUÉ 91.1
• FERKESSEDOUGOU 104.4 • GUIGLO 93.7 • KORHOGO 95.3 • MAN 95.3 •
ODIENNÉ 101.1 • SAN-PEDRO 106.3 • SEGUELA 101.8 • TABOU 95.3 •
TOULEPLEU 93.7 • YAMOUSSOUKRO 94.4 • ZUENOULA 95.3**



OPERATION DES
NATIONS UNIES
EN CÔTE D'IVOIRE

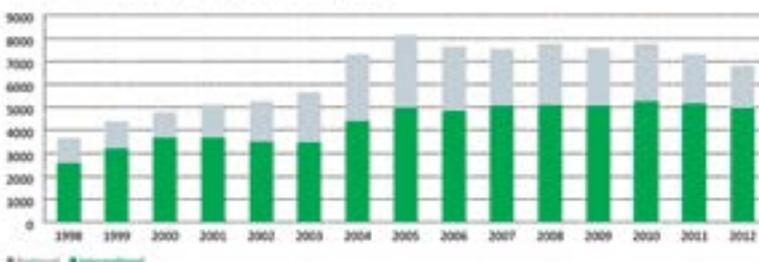
Directeur de publication : Sylvain Semilinko
Rédacteur en Chef : Mathy Mupapa
Coordinatrice : Rosamond Bakari
Textes : Bureau d'appui VNU
Graphiste Designer : Jean Brice N'doli / Serge Aliké
Illustrations : Serge Assain Aliké
Crédits photos : Basile Zoma



Ensemble pour la PAIX

L'esprit du Volontariat et le programme VNU

TREND IN THE NUMBER OF UN VOLUNTEERS SINCE 1998



Etre Volontaire, plus qu'une activité, c'est un état d'esprit. Le Volontariat est un engagement désintéressé (différent du bénévolat dans la mesure où les Volontaires reçoivent un pécule destiné à assurer leur subsistance), qui vise à promouvoir les valeurs

civiques et à renforcer la cohésion sociale.

Le Volontariat permet de combattre l'exclusion de certains groupes sociaux, en particulier les femmes, les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, les migrants

ou encore les personnes malades.

Le Volontariat est également un outil qui permet de renforcer les capacités des populations et des pouvoirs publics pour atteindre les objectifs d'un développement social, économique, durable et plus juste. Il profite à la fois à l'ensemble de la société et à la personne qui se porte volontaire en renforçant la confiance, la solidarité et la réciprocité parmi les citoyens, ainsi qu'en créant délibérément des opportunités de participation.

C'est en définitive un moyen efficace d'engager les gens à s'attaquer aux multiples défis du développement.

Le Volontariat au service du développement

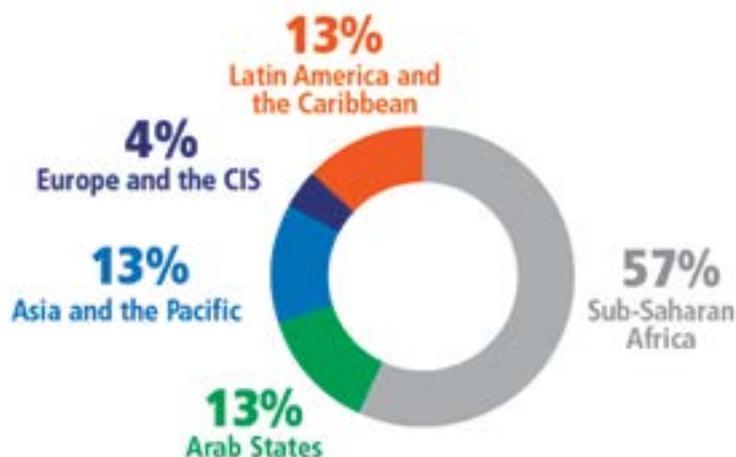
Lorsque le programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) a été créé en 1971, son objectif a été d'aider avant tout les pays les plus pauvres à se développer en faisant appel à l'expérience professionnelle et aux compétences techniques de personnes volontaires. Au début au nombre de quelques centaines, issus en majorité (pour 80% d'entre eux) de pays développés, les Volontaires des Nations Unies étaient en 2012 près de 7 000, de 159 nationalités différentes, présents dans 127 pays et sont désormais en majorité originaires de pays en développement. Depuis 1971, ce sont près de 30 000 personnes à travers le monde qui ont été ou sont actuellement VNU.

Depuis 1992, le programme VNU et le Département des Opérations de Maintien de la Paix des Nations Unies entretiennent une fructueuse collaboration qui permet l'affectation de Volontaires dans des pays en conflit ou en sortie de crise. Sur les 7 000 Volontaires des Nations

Unies affectés à travers le monde en 2012, près de 3 000 ont apporté leur soutien à des opérations de maintien de la paix et à des missions politiques spéciales dans une vingtaine de pays. Les progrès technologiques ont entraîné l'apparition, il y a quelques années, d'une nouvelle forme de Volontariat : le Volontariat en ligne qui permet à près de 11.000 personnes de contribuer, depuis leur domicile et grâce à Internet, à la paix et au développement dans le monde.

Le programme VNU (doté d'un budget de 20 millions de dollars en 2012) contribue à la paix et au développement en préconisant la reconnaissance des Volontaires, en travaillant avec ses partenaires pour intégrer le Volontariat dans la programmation du développement, et en mobilisant de par le monde un nombre croissant de Volontaires, d'une plus grande diversité, y compris des Volontaires des Nations Unies confirmés.

UNV ASSIGNMENTS BY REGION



Quelques actions des Volontaires en Côte d'Ivoire

Le cadre programmatique 2014-2017 fixe cinq priorités pour l'action des Volontaires des Nations Unies. En Côte d'Ivoire comme ailleurs, cette action s'oriente autour de : la provision de services de base, tels que la santé et l'éducation ; la consolidation du lien entre les communautés et l'environnement, ainsi que la réduction des risques de désastres ; la construction et le maintien de la paix ;

la jeunesse, l'inclusion et la participation des jeunes à la vie économique, sociale et politique du pays ; et enfin, l'établissement de structures de volontariat nationales pour développer les capacités.

Les Volontaires des Nations Unies (VNU) sont impliqués dans la quasi-totalité de l'éventail des missions assurées par l'Opération des Nations

Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI). Sur le terrain, au sein des agences de l'ONU ou bien au Quartier général de Seboko à Abidjan, intégrés au sein d'équipes de travail multiculturelles, ils apportent une contribution précieuse au mandat de l'ONUCI, tout en transmettant, grâce à leur expérience et à leurs compétences, des capacités et des connaissances qui bénéficient à la population sur le long terme.

Maintien de la paix



désarmement, la démobilisation et la réintégration (DDR). Une quinzaine de volontaires affectés aussi bien à Abidjan que dans plusieurs villes de province participent à ce processus, à tous les niveaux : depuis la collecte des armes, leur recensement, leur stockage, jusqu'à la réintégration sociale des ex-combattants.

Les Volontaires qui, sur le terrain, assurent les missions du DDR font appel à des connaissances et des compétences dans le domaine du montage de projets de coopération, afin justement d'assurer cette réintégration sociale des ex-combattants, condition sine qua non pour le rétablissement d'une paix durable en Côte d'Ivoire.

La Côte d'Ivoire étant un pays en situation post-conflit, la contribution des Volontaires des Nations

Unies est d'abord orientée vers le maintien de la paix et la réconciliation ; des missions qui passent par le

Gouvernance, état de droit et droits de l'Homme

Les Volontaires des Nations Unies agissent en faveur de la bonne gouvernance au sens large, à savoir l'éradication de la corruption,

la reconstruction de l'Etat de Droit, le respect d'un certain nombre de bonnes pratiques, notamment en matière électorale. Lors des dernières

élections, de nombreux Volontaires des Nations Unies avaient été déployés pour veiller au bon respect du processus électoral.

Dans le cadre de la reconstruction de l'autorité de l'Etat ivoirien, les VNU de la division Etat de Droit de l'ONUCI concourent à la réforme du secteur de la sécurité (RSS). Il s'agit d'un processus à long terme qui vise à consolider le secteur de la sécurité en Côte d'Ivoire (justice, police, administration pénitentiaire, etc.) dans un cadre institutionnel et démocratique, face à de multiples défis : sécurisation des prisons, réhabilitation des infrastructures, redéploiement de la police sur le territoire, rétablissement de la confiance des populations dans le système judiciaire, etc.



Santé publique, VIH/SIDA et Développement



Si le taux de prévalence du Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH) parmi la population ivoirienne n'est pas l'un des plus forts d'Afrique (3,7%), l'épidémie demeure une réalité et une priorité de l'action des Nations Unies à travers le monde. Cette action porte en particulier sur la prévention des nouvelles contaminations, mais également l'amélioration de l'accès aux soins, de l'information

concernant le virus, ainsi que sur la lutte contre les discriminations à l'égard des personnes porteuses du VIH.

Au sein de l'Unité VIH/SIDA de l'ONUCI, plusieurs Volontaires participent à des projets de sensibilisation et de prévention en Côte d'Ivoire. Leur action s'adresse aussi au personnel de l'ONUCI : c'est ainsi que pendant une

semaine, de fin novembre à début décembre (le 1er décembre étant la Journée mondiale de lutte contre le SIDA), le rez-de-chaussée du quartier général de Seboko a accueilli plusieurs stands proposant de la documentation et distribuant gratuitement des préservatifs.

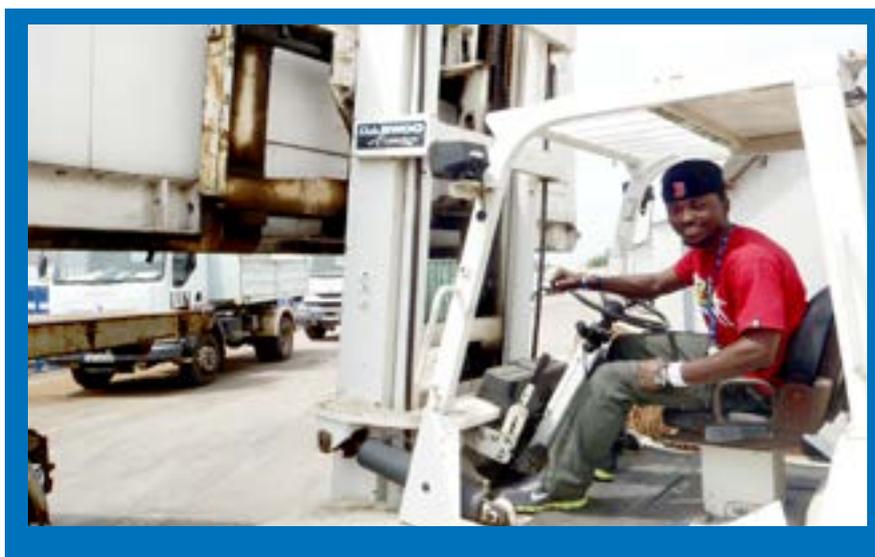
En Côte d'Ivoire, les Volontaires des Nations Unies contribuent au développement et à la réduction de la pauvreté dans le cadre de l'ONUCI mais également à travers certaines agences des Nations Unies, comme le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), le Programme Alimentaire Mondial (PAM), l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ou bien le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR). Ces Volontaires, nationaux comme internationaux, sont en Côte d'Ivoire une vingtaine à travailler au sein des agences. Même s'ils ne dépendent pas d'un point de vue administratif de l'ONUCI, leur contribution n'en demeure pas moins précieuse et appréciée.

Information et communication

Plusieurs Volontaires apportent leur concours au fonctionnement du Bureau de l'Information publique de l'ONUCI qui assure la communication interne comme externe de la structure, à la production vidéo ainsi qu'à la station de radio ONUCI-FM. Le travail de communication, en particulier vis-à-vis du grand public, des donateurs et des bailleurs de fonds, est indispensable dans un contexte économique délicat, afin de légitimer l'action de l'ONUCI et des agences des Nations Unies et de mettre en exergue les réalisations concrètes en matière de maintien de la paix aussi bien que d'aide au développement. Des Volontaires sont affectés au Bureau de l'Information publique, où ils joignent leur expertise au service de la production de différents supports et actions de communication.



Appui à la Mission



Structure de taille importante, l'ONUCI dispose d'un certain nombre de services visant à assurer son fonctionnement, qu'il s'agisse du matériel informatique, des moyens de communication, des ressources humaines, des finances,

des affaires juridiques, des structures médicales, de l'ingénierie, de l'approvisionnement ou bien encore du transport, terrestre comme aérien.

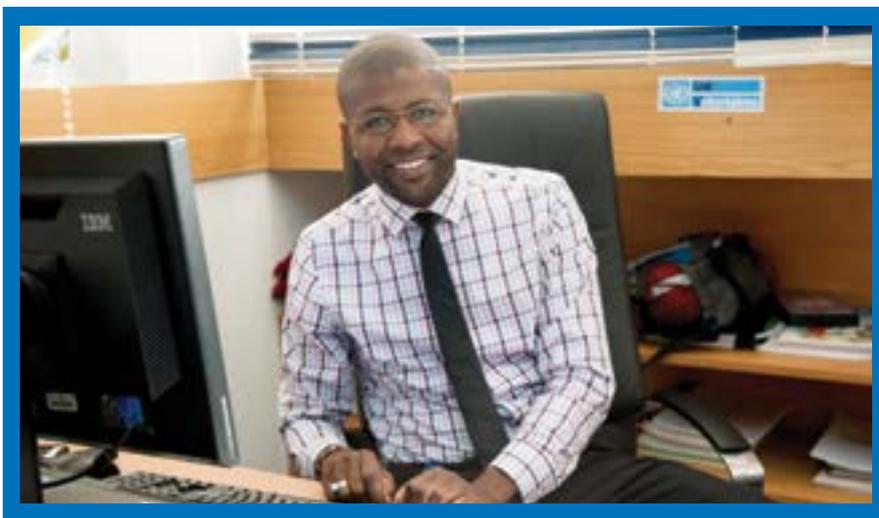
Ces fonctions d'appui à la Mission, qui peuvent paraître s'exercer dans

l'ombre, n'en gardent pas moins un caractère indispensable, 365 jours par an, 24 heures sur 24 : infirmières, médecins, psychologues, mécaniciens, ingénieurs, informaticiens, spécialistes en réseaux électriques ou en transport aérien, plusieurs dizaines de Volontaires apportent ainsi une contribution décisive au bon fonctionnement de l'ONUCI et à l'accomplissement de son mandat.

L'un des aspects importants du travail de ces Volontaires aux compétences techniques est qu'ils sont amenés, plus encore que les autres Volontaires des Nations Unies présents en Côte d'Ivoire, à transmettre des capacités, des connaissances aux Ivoiriens avec qui ils sont en contact au quotidien, lesquels pourront ensuite eux-mêmes mettre ces acquis au profit du développement de leur pays. Voilà une nouvelle et belle illustration de ce qu'est l'esprit de Volontariat !

Portrait

Abou Diakhaté de l'Unité VIH/SIDA : « Être Volontaire, quelque chose que j'ai toujours voulu faire »



C'est le 26 janvier 2012 qu'Abou Sy Diakhaté a rejoint l'Unité VIH/SIDA de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) en qualité de Volontaire. S'il s'agit de sa première mission dans le Maintien de la paix de l'ONU, ce n'est pas sa première expérience en tant que Volontaire. Il a commencé en 2001 aux Etats-Unis au sein d'une ONG qui faisait la prévention dans la lutte contre le SIDA, et il y a travaillé durant deux ans environ comme Volontaire, puis plus tard comme staff permanent. « *Je vous avoue que j'ai ramé car faire du Volontariat, c'est travailler sans attendre un salaire en retour. Mais tu le fais parce que le cœur y est. Une façon pour moi de faire avancer la paix et le développement dans le monde. C'est comme ça que j'ai débuté* ».

Être Volontaire, c'est quelque chose qu'Abou a toujours voulu faire pour apporter sa pierre à l'édifice, afin, dit-il, « *de faire la différence au sein de la communauté, apporter une sorte de valeur ajoutée à tout ce qui était fait dans le domaine du VIH* ». Cette expérience lui a permis, explique-t-il, d'apporter beaucoup de changements au sein de la communauté, notamment en aidant ses membres à se regrouper autour d'une association ; de faire des plaidoyers, auprès

des responsables et des autorités locales pour établir des programmes de prise en charge des immigrés et personnes affectées. Mais c'est au cours d'une conversation avec des amis qui ont servi comme Volontaires des Nations Unies (VNU) dans différentes missions que ce jeune licencié en Sciences sociales de l'Université Medgar Evers College de New York a pris la décision de postuler. « *Lorsque j'ai visité le site Internet des Volontaires, j'ai aimé et j'ai postulé. Et quelque cinq mois plus tard, il m'a été proposé ce poste ici en Côte d'Ivoire au sein de l'Unité VIH/SIDA* », fait-il savoir.

Au sein de l'Unité VIH/SIDA, le Volontaire Abou Sy Diakhaté, recruté comme Formateur, contribue, entre autres, à la mise en place du programme de sensibilisation, par rapport au besoin et au mandat de l'ONUCI. Les cibles de cette sensibilisation, ce sont le personnel en uniforme et les civils. « *Nous sommes là pour intégrer une politique de prévention au sein de l'ONUCI. Notre mandat consiste aussi à apporter un appui technique à la communauté nationale à travers la société civile et le ministère de la Santé et de la lutte contre le SIDA également. Je fais aussi des études de faisabilité en fonction du budget disponible et je m'occupe de la formation*

des paires éducateurs dans le cadre de notre programme de prévention », explique-t-il.

Sa fierté, c'est de voir l'impact positif des séances de sensibilisation sur les cibles. « *Lorsque nous faisons de la prévention, nous voyons que les gens sont réceptifs dans la mesure où ils viennent accéder à nos services pour se faire dépister, pour poser des questions sur le VIH/SIDA et pour chercher à connaître les modes de transmissions, pour savoir quoi faire et quoi ne pas faire. Mieux vaut prévenir que guérir, dit-on. La prévention contribue au changement de comportement et à réduire les risques de transmission du VIH* », indique Abou.

Parlant de la collaboration entre l'Unité VIH/SIDA et la communauté nationale, Abou Sy Diakhaté la qualifie de bonne. « *Nous sommes dans un pays souverain, le pays hôte, un modèle dans la sous-région avec l'expertise locale qui est la sienne. Nous ne faisons qu'accompagner la communauté nationale. L'Unité VIH/SIDA de l'ONUCI et l'équipe conjointe des Nations Unies, apportent leur contribution à l'expertise ivoirienne, fait savoir Abou. Cet appui est d'abord technique, poursuit-il, avec les séances de formation et de renforcement de capacités, puis financier à travers le programme de Projets à impact rapide, comme par exemple la réhabilitation des centres de dépistage, et les nombreux projets conjoints réalisés avec des agences onusiennes telles le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) et le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), pour ne citer que ces agences là.* »

Depuis qu'il est Volontaire des Nations Unies, Abou Sy Diakhaté garde au fond de son cœur de nombreux souvenirs. L'un d'eux l'a marqué particulièrement, quelques jours après son arrivée en Côte d'Ivoire : sous le soleil de plomb qui planait sur Abidjan, alors qu'il prenait un café le temps d'une

pause, il s'est demandé s'il avait fait le bon choix de laisser sa femme et son enfant aux Etats-Unis où il a eu à passer 12 ans pour venir travailler en tant que Volontaire en Côte d'Ivoire. « Lorsque je suis rentré au bureau, je devais aussitôt participer en tant que nouveau staff à ma première réunion. Durant la rencontre Mme Dorcella, la chef de notre Unité de l'époque, d'emblée, a exhorté mes collègues de me soutenir et de faciliter mon intégration au sein de l'Unité VIH/SIDA afin

que je puisse accomplir la mission qui m'est assignée. A travers ce discours, que je qualifierai de providentiel, c'est comme si elle avait deviné ce que je ressentais, comme si elle avait été présente lorsque je cogitais sur toutes ces questions, sur le choix que j'ai fait de venir travailler en Côte d'Ivoire comme Volontaire. Elle alors utilisait une phrase que je n'oublierai jamais : "Abou, sache que tu es ici en famille, c'est comme si tu étais chez toi". Et cette phrase m'a, depuis lors,

donné comme un second souffle pour faire face à mes défis personnels », rapporte Abou.

Les bons moments vécus en tant que VNU, Abou en a plusieurs. « Je ne peux pas les citer tous, tellement il y en a. Je vis le souvenir au jour le jour, je vis les bons moments tous les jours, avec cette famille des collègues des Nations Unies », conclut-il.

Entretien avec Maxime Cianni, VNU au HCR



Arrivé en septembre 2013 à Guiglo, Maxime Cianni est Français et a 26 ans. Après des études en relations internationales, il a successivement travaillé dans une ONG au Kenya, puis au siège du Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR) à Genève avant d'être affecté comme Volontaire des Nations Unies auprès du HCR.

La Force de la Paix (La FP) : En quoi consiste votre travail ?

Maxime Cianni : Associé de terrain à la protection, je suis en charge de superviser toutes les activités du monitoring de protection (collecte, vérification et usage d'informations pour améliorer la protection des personnes) du HCR dans la zone ouest. Je coordonne l'action de 18 moniteurs répartis dans des localités voisines de Guiglo, notamment à Duékoué, Daloa et Toulepleu. Je facilite leur participation aux opérations du HCR. Je collecte, consolide et transmets au niveau national les rapports venant du terrain et faisant état des problèmes de protection rencontrés dans la zone. En parallèle, je prends également part aux activités continues de protection du HCR dans la zone.

La FP : Quels sont les thématiques relatives aux réfugiés dans votre région ?

Maxime Cianni : La région ouest de la Côte d'Ivoire, frontalière du Liberia, a souvent connu d'importants mouvements de populations. C'est une région qui a été très touchée pendant la crise-électorale de 2010-2011. Elle a été le point de départ de la majorité des réfugiés ivoiriens dans les pays voisins. Aujourd'hui, nous travaillons au rapatriement des réfugiés, à la pérennisation des retours, à la mise en place d'activités de réintégration et à la lutte contre l'apatridie.

“ Etre Volontaire, c'est se mettre au service des autres, de son plein gré ”

La FP : Que signifie pour vous le fait d'être Volontaire ?

Maxime Cianni : Etre Volontaire, c'est se mettre au service des autres, de son plein gré. Mon choix de devenir Volontaire est motivé par une grand-

détermination, mais également par mon grand intérêt pour la problématique des migrations forcées, par mon désir de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations. Le Volontariat, c'est une opportunité unique d'apprendre chaque jour un peu plus au contact de ces populations. Au final, le Volontariat est avantageux pour tous !

La FP : Pouvez-vous nous présenter un projet que vous menez actuellement ?

Maxime Cianni : Depuis le 30 juin 2012, la Côte d'Ivoire a appliqué la clause de cessation du statut des réfugiés libériens installés sur son territoire. Le HCR a soutenu le ministère des Affaires étrangères du Libéria pour l'établissement de passeports CEDEAO pour les réfugiés libériens ayant opté pour l'intégration locale. Il m'a été confié la tâche de superviser les activités liées à cette mission dans l'ouest de la Côte d'Ivoire à Danané, Zouan-Hounien et Guiglo.

J'ai tout d'abord joué le rôle d'intermédiaire entre les membres de la délégation. J'ai ensuite supervisé le déroulement logistique de la mission, m'assurant par exemple que le ramassage des réfugiés était dûment effectué dans les villages. Enfin, j'ai coordonné le travail des équipes de la mission, notamment au niveau de la vérification de l'état civil des réfugiés ou du traitement des cas de protection.

La Journée Internationale des Volontaires

La Journée internationale des Volontaires célébrée à Abidjan, Bouaké et Guiglo

Chaque année depuis 1985, l'on célèbre le 5 décembre la Journée internationale des Volontaires (JIV). C'est un évènement qui concerne non seulement les Volontaires des Nations Unies mais tous les Volontaires en général. Cette journée est l'occasion de mettre à l'honneur, à l'échelle mondiale, la contribution des volontaires comme acteurs du change-

ment dans leurs communautés, d'où d'ailleurs le thème de cette JIV 2013 : « Jeunes. Mondiaux. Actifs. »

Bandama, au centre du pays ; ainsi qu'à Abidjan.

En Côte d'Ivoire, la JIV 2013 a été célébrée dans trois principales localités : à Guiglo, dans la région du Cavally, à l'ouest du pays, où se tenaient les Journées des Nations Unies ; à Bouaké, dans la région de la vallée du

Cette année, Véronique Zidi-Aporeigah et Nada Welter, chargées du portefeuille Côte d'Ivoire au siège du programme VNU à Bonn, ont participé aux célébrations de la JIV à Abidjan et à Guiglo.

Journée des Nations Unies et Journée internationale des Volontaires à Guiglo



A Guiglo, une opération de collecte de sang, organisée en partenariat avec le Centre régional de transfusion sanguine basé à Man, qui a, pour l'occasion, dépêché une équipe et du matériel, a duré une bonne partie de la journée. Le don du sang, parce qu'il représente le don de soi, le don d'une ressource indispensable à la vie et dont les hôpitaux manquent souvent, est l'une des illustrations de ce qu'est l'esprit de volontariat, comme l'a expliqué le chargé du programme des Volontaires des Nations Unies (VNU), Jacques Mouaya. La population, en majorité composée de jeunes écoliers et étudiants sensibles à l'importance de cette solidarité, a répondu présente et a massivement participé à l'opération, permettant la collecte de 160 poches de sang.

En marge de ce « fil rouge », la matinée était consacrée à des ateliers de

travail, dont un atelier sur le thème des jeunes et du Volontariat. Cet atelier a été co-animé par Jacques Mouaya et l'officier des Affaires civiles à l'ONUCI, Jean-Emile Nkiranuye. Ces jeunes issus des plateformes d'organisations de jeunes et des partis politiques ont par ailleurs bénéficié de témoignages éloquentes de VNU internationaux, Annie Michèle Wabo de l'ONUCI, Gérard Mbaïadjim Ndoubatar du Programme Alimentaire Mondial (PAM) et Maxime Cianni du Haut-commissariat aux Réfugiés (HCR), qui leur ont partagé leur expérience de Volontariat.

Dans une approche participative axée sur l'expérience des participants, le thème de la JIV 2013 a offert une occasion d'élucider le sens du Volontariat et la contribution des jeunes Volontaires à la paix et au développement dans le monde. Ce fut également l'occasion de discuter avec les jeunes sur les défis et perspectives du Volon-

tariat en Côte d'Ivoire, ainsi que leurs engagements pour que le Volontariat des jeunes soit un levier du changement dans un contexte particulier post conflit.

L'après-midi, tandis que les Volontaires des Nations Unies tenaient un stand d'information, un tournoi de football avec pour thème la paix, la réconciliation et le Volontariat s'est disputé en présence de plusieurs équipes dont une équipe féminine. Les trophées ont été remis par les autorités présentes, notamment le Préfet de la région du Cavally, Massamba Koné, ainsi que la Représentante spéciale du Secrétaire Général des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire, Aïchatou Mindaoudou, qui a par ailleurs lu le message du Secrétaire Général des Nations Unies, Ban Ki-moon, à l'occasion de la JIV. Ces autorités ont ensuite visité les divers stands, notamment celui des Volontaires des Nations Unies, qui leur ont brièvement présenté leurs activités.

Le soir venu, devant une assistance toujours aussi fournie, a été proposée une projection d'images et vidéos sur le thème du Volontariat. Le lendemain matin, les Volontaires venus de Duékoué ainsi que les représentants du programme VNU ont procédé à un planting d'arbres dans la cour de la sous-préfecture de Guiglo, avant de se réunir de nouveau sur la grande place publique de Guiglo pour les restitutions des travaux des ateliers.

Des jeunes motivés par le Volontariat



Comme défi majeur, les jeunes ont évoqué le contexte de travail assez difficile dans la mesure où la culture du Volontariat n'est pas encore suffisamment acquise aussi bien par les jeunes que par leurs parents, dont la plupart semblent plutôt tournés vers les gains personnels au détriment des valeurs de solidarité et de don de soi, catalyseurs du changement et du bien-être collectif.

Ils ont également souligné la faible participation des femmes dans le Volontariat, ainsi que l'absence de cadre d'échanges et de mutualisation des forces, qui devrait pourtant permettre aux Volontaires de bénéficier de plus de soutien de la part des institutions publiques et privées. Tout en saluant l'existence d'un programme de Volontariat jeune instauré par le ministère ivoirien de la Jeunesse avec l'appui du

Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), les jeunes ont cependant déploré l'insuffisance de communication et l'inaccessibilité des informations à ce sujet, alors que ce programme devrait leur offrir un réel cadre d'échanges d'expériences et de renforcement de la culture du Volontariat en Côte d'Ivoire.

Ainsi, tout en s'engageant fermement à « promouvoir par tout moyen l'esprit du Volontariat à travers leurs actions et leurs comportements conformes à l'éthique, à la morale, au droit, au civisme et à la solidarité », les jeunes ont fait des recommandations à l'ONUCI et aux autorités ivoiriennes, afin que leurs initiatives volontaires soient davantage soutenues au regard de leur importance dans le maintien de la cohésion sociale, dans la promotion du développement et dans la recherche du bien-être collectif. Un projet de réhabilitation du Foyer des Jeunes de Guiglo a été esquissé : le programme VNU souhaite le soutenir.

Bouaké : journée portes ouvertes à l'Université Alassane Ouattara

A Bouaké, les 18 Volontaires des Nations Unies (dépendant aussi bien de l'ONUCI que des agences du Système des Nations Unies) ont organisé une journée portes ouvertes à l'Université Alassane Ouattara, sous le haut patronage du chef du bureau de Bouaké, Alassane Fall, et du Président de l'Université, le Professeur Lazare Paomé. Le programme a débuté par une cérémonie solennelle dans l'amphithéâtre de l'Université, où deux principaux discours ont été prononcés : le chef de bureau de Bouaké a lu le message du Secrétaire Général de l'ONU, tandis que le Président de l'Université a, pour sa part, remercié l'ONUCI, assurant que l'organisation de cette JIV dans son établissement constituerait un terrain très fertile pour la naissance de vocations de volontariat parmi les étudiants. Les participants se sont ensuite réunis pour procéder au planting d'arbres :

chaque Volontaire des Nations Unies a planté son arbre, près d'une pancarte indiquant son nom et son pays d'origine.

Dernière étape du programme : la tenue des stands qui ont été visi-

tés par près de 300 étudiants. Cinq stands avaient été prévus : un stand d'information sur le programme VNU, un stand Droits de l'Homme, un stand DDR, un stand VIH/SIDA et un stand Génie civil.



Abidjan : Célébration au complexe sportif de Yopougon



Abidjan, la célébration de la JIV s'est tenue au complexe sportif Jesse Jackson de Yopougon, de 9h à 16h30. Elle a débuté par des témoignages de volontaires (Volontaires des Nations Unies internationaux du PNUD, Volontaires de la

Croix-Rouge, Volontaires de France Volontaires et Volontaires des organisations de jeunes ivoiriens), suivis par une prestation musicale et artistique d'un groupe de jeunes musiciens et acrobates. Le Maire de Yopougon (quartier d'Abidjan) a ensuite pronon-

cé un discours, suivi par la lecture du communiqué du Coordinateur exécutif du programme VNU, Richards Dictus, faite par Véronique Zidi-Aporeigah. Le message du Secrétaire Général de l'ONU, Ban Ki-Moon, a quant à lui été lu par Aissata De, Directrice adjointe du PNUD en Côte d'Ivoire.

Le représentant du ministère de la Promotion de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs a expliqué l'importance de la contribution des jeunes pour construire efficacement la paix après la crise. A la suite des allocutions, les officiels ont procédé à la visite des stands des organisations ESD-CI, MESAD, Croix-Rouge, IYF, SCAV-CI, POYA, COJEDA et du stand du programme VNU. La célébration de la JIV s'est conclue par le nettoyage du complexe par les volontaires.

Quelques images de la célébration à Guiglo, Abidjan et Bouaké



Vers un réseau national de volontaires en Côte d'Ivoire



Réunion entre responsables du ministère de la Promotion de la Jeunesse et du bureau du PNUD au sujet de l'établissement d'un programme national de service civique. © ONUCI

Le Système des Nations Unies apporte son soutien à la Côte d'Ivoire dans de nombreux secteurs et il est également présent aux côtés de ses partenaires ivoiriens pour appuyer leur volonté de créer un réseau national de Volontariat. Le rôle du volontariat dans le développement n'étant plus à démontrer, le Gouvernement de la Côte d'Ivoire s'est approprié le concept afin de créer son propre réseau national de volontaires.

Dès la sortie de la crise politique de 2010-2011, le Gouvernement ivoirien s'est engagé sur la voie de la reconstruction à travers un programme national de développement. Dans ce programme s'inscrit une politique de promotion de la jeunesse ivoirienne, confiée au ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. Au sein de ce dernier s'est créée une Direction du Volontariat et des Programmes communautaires, qui s'est jusqu'à présent vue confrontée à l'absence d'un cadre institutionnel et de textes juridiques réglementant le volontariat en Côte d'Ivoire.

Afin de résoudre ce problème, le Gouvernement a lancé une étude de faisabilité et de formulation du Programme national de Volontariat en Côte d'Ivoire (PNVCI) et a bénéficié d'une mission de deux experts du 21 novembre au 19 décembre 2013 : Mamadou Dieng, consultant international et Alexis Kemanhon, consultant national. L'étude a conclu à la pertinence de la mise en place du PNVCI, notamment du fait de la présence en Côte d'Ivoire d'organisations internationales de volontariat disposées à accompagner le PNVCI ainsi que de la disponibilité des agences du Système des Nations Unies.

Il reste désormais au Gouvernement ivoirien à établir le cadre institutionnel formel devant régir ce programme de volontariat, ainsi qu'à créer une base de données des candidatures de volontaires, à l'instar du « roster » sur lequel sont inscrits les Volontaires des Nations Unies.

Concernant le financement de ce programme, l'Etat ivoirien étant le premier

concerné, il inscrira sur le budget national une ligne affectée à ce PNVCI, ce qui n'empêchera bien entendu pas la participation d'autres partenaires bilatéraux et multilatéraux, dans la mesure où plusieurs de ces institutions ont manifesté un intérêt, en particulier les pays qui disposent déjà d'une coopération technique de volontaires ainsi que les agences du Système des Nations Unies.

Il reste certes encore du chemin avant de voir ce projet se réaliser, mais une réelle volonté politique existe, tandis que parmi les jeunes, cœur de cible de ce futur programme, la prise de conscience de l'importance du volontariat comme outil de la paix et du développement se généralise. Ce programme national de volontariat permettra certainement de fédérer les multiples petites associations de volontaires qui existent en Côte d'Ivoire, afin de coordonner leurs actions et d'assurer leur visibilité.